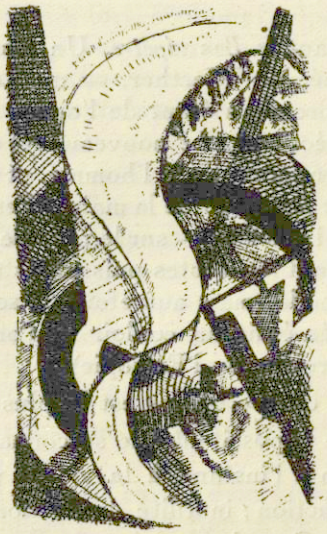
Tout cela est d'une impitoyable logique. La logique : la meilleure et la pire des choses. Tout homme logique est un homme perdu — du point de vue social. Toute la vie n'est qu'accommodements, entorses, biais. C'est peut-être, ce goût, ce besoin de logique, la caractéristique la plus profonde du mouvement dada. Car Philippe Soupault...

Il écrit une langue d'anguille. Les phrases glissent, glissent, glissent, lisses, lisses, lisses. Tout le mouvement du livre est d'une souplesse froide, qui tient du poisson et du météore. Les mots sont des étoiles filantes, et c'est chaque jour la Saint-Jean. Cette sorte de gravitation donne au livre une allure d'astre, un pas d'étoile. Tout le visage de Jean ruisselle de cette lumière laiteuse, astrale. Elle lui ôte les joues, le ventre ; mais elle emplit tous les contours. Comme sous l'effet des rayons X, nous apercevons les os, les organes internes. Nous l'aimons en profondeur, ce livre sans chair. Il est infiniment loin, et nous le prenons dans la main comme des enfants. Et soudain, là, devant nous, nous croyons reconnaître notre image. C'est un livre de longue ligne, de grande lignée.

JOSEPH DELTEIL.